

Confirmation des adultes - 6^{ème} dimanche de Pâques

Basilique de Basse-Wavre 160501

Le Père est plus grand que moi » dit Jésus... Combien plus devons-nous dire : le Père est plus grand que nous. Il nous dépasse infiniment : il est le Très Haut, dit l'Écriture. Un grand prédicateur du XVII^{ème} siècle disait que devant Lui, l'homme est un néant... mais « *un néant environné de Dieu* ». Et il ajoutait : l'homme est comme « *un néant environné de Dieu* » mais il est aussi « *capable de Dieu et rempli de Dieu, s'il le veut* » (Cardinal de Bérulle)

C'est à la fois le mystère de notre Dieu, et le mystère de l'homme, de la femme que nous sommes : nous sommes non seulement environnés, par ce Dieu qui est plus grand que nous. Mais nous sommes aussi « remplis de Dieu » si nous le voulons... C'est ce que ce sacrement de confirmation vient célébrer. Jésus vient de nous le redire : « Si quelqu'un m'aime, s'il garde ma parole, mon Père l'aimera, nous viendrons chez lui, et chez lui, nous nous ferons une demeure ».

Le Saint-Esprit c'est cette présence divine du Père et du Fils qui demeure en nous. Cette communion qu'il y a en Dieu, cet amour divin qui demeure en nous... Nous sommes donc des êtres habités... et la confirmation nous le révèle, nous y éveille. Pour que nous entrions en alliance avec cette présence de Dieu en nous.

L'Esprit évidemment ne nous attend pas pour être actif en nous. Il est la source de tout ce qui, en nous, va dans le sens de cet Esprit qui habitait Jésus : la recherche du bien, du vrai, du bon, du beau aussi... Il est la source de cet amour mutuel que plusieurs d'entre vous ont éprouvés pour l'être cher avec qui ils désirent fonder un couple et une famille. Le sacrement de mariage consiste en cela : à reconnaître qu'au cœur de l'amour humain, Dieu est présent.

Mais cette présence de Dieu qui demeure au plus profond de nous, au plus intime de nous... a aussi besoin de notre liberté pour nous emporter, pour que nous soyons vraiment « remplis » de lui. Il y a aussi une partie de nous qui n'aime pas encore vraiment Dieu, qui résiste à sa Parole, à sa confiance, à l'élan qu'il veut donner à notre vie.

Aussi Jésus utilise une image particulière pour parler de son Esprit en nous. Il dit qu'il est là comme un « défenseur », comme quelqu'un qui nous protège... Je lisais un

commentaire de cette lecture de Jean qui me plaît bien : « *L'Esprit Saint est notre « Défenseur », parce que, réellement, il nous protège, mais contre nous-mêmes... Car notre plus grand malheur est d'oublier que l'essentiel consiste à nous aimer les uns les autres, à nous mettre au service les uns des autres* ». Il nous protège de ce qui ne va pas dans le sens de cette paix, de cette joie que le Seigneur veut nous donner pour que nous en fassions aussi profiter les autres, et ce monde qui nous entoure.

Nous avons vu dans les Actes, que les Apôtres - qui étaient tous de tradition juive - se sont interrogés quand des non-juifs ont voulu se faire chrétiens : doivent-ils du coup adopter les pratiques de la religion juive. Derrière cela il y avait une question dont St Paul a très bien compris l'enjeu. Les chrétiens doivent-ils être tous pareils ? L'Esprit d'unité veut-il l'uniformité ? Finalement ils ont compris que l'Esprit nous a tous faits différents... C'est la beauté d'un vitrail : il est fait de morceaux de verre de couleur différente. La lumière y passe, pourvu que ces morceaux grands ou petits tiennent ensemble. Et ce qui doit nous tenir ensemble c'est ce respect mutuel entre nous, mais c'est notre appartenance vivante à la communauté chrétienne.

Et comment y tenir ensemble ? Comment permettre à l'Esprit-Saint de prendre de plus en plus toute sa place en nous : cela passe par le ressourcement et la croissance de notre foi en nous reliant à d'autres chrétiens et en devenant ainsi plus responsables aussi de la foi des autres. Si les chrétiens se retrouvent avec d'autres pour prier, pour écouter la Parole de Dieu, célébrer l'eucharistie, c'est comme dit Jésus : pour se souvenir de lui. Pour laisser - comme il dit - l'Esprit-Saint nous enseigner et nous faire souvenir de sa Parole mais aussi de sa présence. Pour le laisser nous envoyer, nous faire aller plus loin...

C'est le sens de cette ville dont parle l'Apocalypse où Dieu veut rassembler son peuple. Il ne s'agit pas de s'y réfugier comme dans une forteresse, pour se préserver du monde, pour éviter le témoignage parfois exigeant et risqué de notre foi. Il est bien dit que cette ville a 12 portes ! Une porte, c'est fait pour entrer et sortir. Nous sommes invités à *entrer* régulièrement dans cette maison de famille qu'est l'Eglise, la communauté : pour nourrir notre foi et soutenir les autres. Mais si le Christ nous invite à ses sacrements c'est pour nous envoyer, nous faire *sortir*, pour aller là où il nous envoie, à notre vie quotidienne. Ce monde et ce temps - où certains sont *bouleversés* ou *effrayés*, comme il dit - il nous les confie pour y être des apôtres de sa paix et de sa joie !

+ Jean-Luc Hudsyn